

X^e Journées d'études Ingénierie des dispositifs de formation a l'international

« Stratégie de la connaissance au service des agricultures familiales »

Les relations entre recherche, développement et formation

8 – 9 DECEMBRE 2005 / MONTPELLIER / AGROPOLIS INTERNATIONAL

DEVELOPPER DES SYNERGIES ENTRE LES SERVICES AGRICOLES POUR PROMOUVOIR LA TRANSFORMATION DES AGRICULTURES FAMILIALES : L'EXPERIENCE DU POLE DE SERVICES AU SUD-EST DU SENEGAL

Adama FAYE, Alain MBAYE et Jacques MIVELAZ
Bureau d'appui à la coopération sénégal-suisse¹

1. Problématique et contexte

Les difficultés auxquelles étaient confrontés les dispositifs de formation agricole au Sénégal ont amené les acteurs à engager en 1998, avec l'appui de la coopération suisse, une réflexion profonde sur ce secteur. Cette réflexion a produit un changement de paradigmes et de nouvelles orientations et stratégies de la formation agricole et rurale.

La prédominance de l'agriculture familiale comme étant la forme d'agriculture qui assure la quasi totalité de la production agricole et emploie quelque 80 % de la population a été réaffirmée.

Les projections à l'horizon 2030 indiquent que la population rurale au Sénégal, restera majoritaire et jeune.

Mais cette agriculture familiale doit nécessairement se moderniser pour faire face aux défis que sont l'assurance de l'autosuffisance ou mieux de la souveraineté alimentaire et pour participer à la restructuration et à la compétitivité des économies rurales.

La modernisation de l'agriculture familiale devra engendrer en effet de nouveaux métiers en marge de la production agricole et contribuer à revaloriser le milieu rural.

Mais tout cela suppose de profondes transformations dont l'homme sera le concepteur et l'acteur principal.

C'est pourquoi les orientations et les stratégies issues de la réflexion de 1998 préconisent non seulement la redynamisation des dispositifs de formation mais une approche plus ouverte à l'interactivité des services agricoles.

Cette réflexion de 1998 a voulu être plus holistique que celles ayant privilégié des approches sectorielles sur la recherche ou sur la vulgarisation agricole.

L'approche préconise une véritable mise en synergie de l'ensemble des structures qui ont en charge la Recherche, le Conseil et la Formation. Elle doit être multidimensionnelle afin de promouvoir un accompagnement soutenu du changement impulsé par l'innovation organisationnelle et technique.

L'objectif est de dégager une stratégie d'appui cohérente qui réponde aux besoins des populations rurales.

¹ BP 1772 Dakar SENEGAL Tel/ (221) 8690079

2. Bases conceptuelles et théoriques de l'approche

Les évolutions politiques, économiques et institutionnelles qui ont marqué les années quatre vingt et quatre vingt dix ont bouleversé la conception traditionnelle d'un système de formation centralisé, régi par l'offre, dans lequel les institutions publiques jouaient seules le rôle central. La nécessité de concevoir de nouveaux mécanismes de régulation qui tiennent compte des sources multiples des connaissances et des acteurs participant à ce système émergent de formation a été soulignée au cours de la réflexion menée en 1998-99 avec l'appui de la coopération suisse.

Pour inscrire la FAR dans la décentralisation et rapprocher son pilotage de la base, la création de pôles régionaux de formation et de services a été retenue parmi les principales orientations stratégiques.

Ces pôles ont pour vocation d'être des cadres multi collèges de concertation entre les acteurs sociaux au niveau régional. Ils doivent favoriser la prise en compte des spécificités régionales dans la formation des acteurs et offrir ainsi des opportunités d'économie d'échelle à travers une bonne planification de la formation et le développement de synergies entre les intervenants.

Quatre régions administratives ont servi de cadre d'opérationnalisation de ces concepts : la région de Saint-Louis dans la vallée du fleuve Sénégal, la région de Ziguinchor au sud-ouest, les régions de Kolda et de Tambacounda au sud-est. L'expérience du pôle de services mise en œuvre dans ces deux dernières régions, se distingue des deux autres par l'option de centrer la démarche sur la promotion de la filière lait local.

3. Le pôle de services de Kolda-Tambacounda

Grâce à la mise en synergie de différents acteurs, une filière lait local se développe dans la zone cotonnière du Sénégal. La stratégie mise en œuvre repose sur un processus participatif, itératif et continu d'apprentissage individuel et collectif. Elle s'articule autour d'innovations techniques et organisationnelles visant à promouvoir l'intensification de la production laitière par la stabulation.

Au début des années 80, la Société de Développement des Fibres Textiles (SODEFITEX) vulgarise la stabulation fumièrre dans la zone cotonnière. Son souci est d'améliorer la productivité des systèmes polycultures/élevage. La stratégie de la SODEFITEX est de développer une approche formation/vulgarisation avec des accompagnements en crédit pour la construction d'étables et l'acquisition de graines de coton pour la supplémentation des animaux en saison sèche.

A partir de 1989, la SODEFITEX noue un partenariat avec l'institut sénégalais de recherche agricole (ISRA) pour le suivi des innovations et les stratégies de pérennisation au niveau des exploitations agricoles familiales de la zone. Ce partenariat permet de proposer, en plus de la force de travail et du fumier, l'introduction de la production de lait comme spéculation stratégique pour le financement des coûts liés à la stabulation. Il évolue par la suite, pour atteindre un degré plus élevé de synergie avec la création d'un cadre formel ouvert aux producteurs et à d'autres partenaires notamment à Vétérinaires Sans Frontières (VSF). Dénommé **Pôle de services**, le cadre engage les acteurs à mettre en synergie leurs actions pour répondre à la demande de formation, d'information et d'organisation de la filière.

Le rôle du Pôle est d'appuyer les producteurs pour intensifier progressivement leur système d'élevage et de renforcer l'intégration agriculture/élevage. Il appuie également les

transformateurs de lait pour l'amélioration de leur technicité et leur capacité à traiter la production. Il développe la concertation et les échanges entre les acteurs de la filière et leur fournit par ailleurs l'information, la formation et le conseil.

Le transfert des innovations de la stabulation a contribué à l'amélioration des itinéraires techniques au niveau de tous les acteurs ayant bénéficié des formations et des conseils. Ceci a eu un impact positif sur les pratiques de production, les performances de reproduction et de production des animaux ainsi que sur le revenu des acteurs. En 2004, 8 unités de transformation installées dans la ville de Kolda ont collecté 208.150 litres de lait frais et redistribué ainsi 45.674.290 FCFA. Ces flux d'argent ont permis aux agropasteurs de cette zone d'épargner (développement de mutuelles d'épargne/crédit leur appartenant) et d'investir dans l'agriculture, l'élevage et l'immobilier.

En conclusion, le pôle de services est une approche novatrice en matière de partenariat. La synergie entre les acteurs du pôle est patiemment construite en s'appuyant sur l'amélioration des systèmes existants avec une approche évolutive et adaptée.

La structuration de la filière a permis l'émergence de nouveaux métiers avec la professionnalisation des fonctions de collecte et de transport du lait des villages de production aux mini-laiteries dans les centres urbains. L'augmentation sensible des volumes de lait collecté et transformé contribue à un recours plus important en main d'œuvre salariée permanente ou temporaire et aux investissements.

La synergie entre la Recherche, le Conseil Agricole et les producteurs de la zone cotonnière a permis la mise en place d'un dispositif de diffusion d'innovations socio-techniques et d'apprentissage collectif.

La flexibilité de ce dispositif qui combine la formation, la recherche et le conseil doit être renforcée pour prendre en charge les nouvelles demandes de services liées au développement de la filière. Il s'avère ainsi nécessaire, dans le cadre d'une démarche de pôles de services, que chaque partenaire puisse perdre un peu de sa souveraineté pour construire cette approche novatrice d'appui conseil.